

LA HUITIEME LISTE DE TERMINOLOGIE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Jacques CAMPET

Membre de la Commission générale de terminologie et de néologie

Je voudrais d'abord adresser quelques remerciements après ces 13 ou 14 ans passés à la tête de la commission ministérielle des finances puis de la commission spécialisée.

Mes remerciements, je crois que d'abord, je les dois à la Direction de la communication, M. Chevallier et aux Notes Bleues, puisque sans les Notes Bleues, qui publient nos listes à 10 000 exemplaires, peut-être que les termes ne seraient pas implantés comme ils le sont actuellement. Cela a été un élément décisif du travail de la commission le fait d'avoir un support aussi important que celui des Notes Bleues.

Mes remerciements, aussi, aux Directions compétentes de cette maison, non seulement la Direction du Trésor, qui nous a toujours beaucoup assisté, parfois à un très haut niveau, des chefs de service, aux Directions fiscales, à la Direction de la Prévision, au Conseil national de la comptabilité, à l'Ordre des Experts-Comptables, et puis aussi, aux personnalités qui m'ont assisté dans cette tâche-là, d'abord Patrice CAHART, Délégué général de l'Association Française des Banques.

Je voudrais remercier Serge Joly, Délégué général honoraire de l'Association Française des Banques, qui assiste à toutes nos séances et apporte sa compétence en matière de vocabulaire du Trésor, et puis de nombreuses personnes qui sont ici, comme M. Jean-Michel CICLE de la Banque de France, qui est aussi très présent dans nos travaux, j'ai reconnu Michel LE MAOUT, qui s'occupe des techniques commerciales, et bien sûr, je n'oublierai pas Jean Marcel LAUGINIE qui fait partie de la Commission générale et qui préside avec Michel LE MAOUT, l'important groupe de travail des techniques commerciales.

Enfin un petit mot pour NGUYÊN DUY TAN qui nous a toujours apporté une collaboration précieuse, souriante, et je tenais à lui dire, que j'avais toujours apprécié le travail qu'il a fait.

Pour le reste, qu'avons-nous fait ? Je voudrais relever tout de même qu'à cette tribune, j'ai entendu parler de mercatique, jamais de "marketing", j'ai entendu parler de coentreprise à la place de "joint-venture" et puis je voudrais revenir sur l'interprétation de parrain par M, Brice MERIEUX. Nous n'avons jamais eu une attitude défensive, je n'ai jamais fait la guerre à l'anglais, nous avons simplement dit qu'il fallait trouver rapidement des mots équivalents à un terme anglais qui s'implante, même s'il aurait pu être accepté comme "sponsor", mais c'est un terme qui n'est pas clair. Le parrain n'est pas le "sponsor", nous avons défini le patronage, le mécénat et le parrainage qui sont trois notions différentes. Il était nécessaire de bien définir le mécénat parce que c'est un terme fiscal : pour pouvoir bénéficier des lois fiscales en matière de mécénat il ne fallait pas que ce soit du patronage ni du parrainage ; le parrain, c'est effectivement donnant-donnant, je parle de toi mais tu me donnes de l'argent.

Comme vous l'avez rappelé, nous avons envisagé parraineur, pourquoi pas, ce n'est pas exclu d'après ce que je crois comprendre, que le parraineur dans les travaux de révision puisse reparaître, mais il faut dire que maintenant dans les contrats concernés figure une

clause de parrainage. Donc nous avons réussi et ce n'est pas pour une raison défensive mais de clarification juridique et fiscale.

Je ne vous commenterai pas la huitième liste, puisqu'elle est dans les Notes Bleues. Vous verrez qu'il y a quelque chose qui nous intéresse beaucoup, ce sont les treize conditions internationales de vente, il n'y en a que douze parce qu'il y en a une qui grâce à la douane a fort bien marché, c'est-à-dire le FAB (franco à bord), qui a remplacé le "FOB", dans la mesure où toutes les statistiques douanières parlent de FAB et non plus de "FOB". Quelques mots aussi sur lesquels je pourrais appeler l'attention, parce que la doctrine de la Commission générale paraît intéressante dans la mesure où elle dit, écoutez, on propose un équivalent, mais on peut en proposer deux ou trois, pour "benchmarking" par exemple, on a l'équivalent préféré c'est référencement. mais nous avons la possibilité de voir émerger deux remplaçants possibles qui sont étalonnage et parangonnage qui parfois ont été employés : ils ont été mis en synonymes.

On n'a pas non plus négligé l'apport imagé, c'est peut être plus difficile à faire passer, parfois on a l'impression qu'on veut se faire plaisir en traduisant dans une image française une image anglo-saxonne, on a proposé picorage à la place de "cherry picking", écrémage à la place de "skimming" et le cogriffage pour "cobranding", qui l'a emporté en entrée principale sur une plus raisonnable alliance de marques qui est indiqué en synonyme. On a rappelé aussi des choses évidentes : pourquoi, toujours parler de "turn over", alors que nous avons rotation qui peut être employé à la fois dans le sens économique, dans le sens du personnel et dans le sens commercial ? et qui dit bien ce que cela veut dire. On a aussi abandonné quelque chose, qui hélas est passé dans les mœurs, c'est l'intelligence économique, tout le monde est intelligent économiquement, on a traduit le mot anglais par intelligence alors qu'il aurait mieux valu le traduire par veille, par contre dans d'autres domaines, qui est le domaine des techniques commerciales, dans le domaine de l'économie d'entreprise, nous avons précisé que la veille économique devait l'emporter sur le terme anglais avec deux dérivés, la veille à la concurrence pour "compétitive intelligence" et la veille au marché pour "marketing intelligence". Je ne vous rappellerai pas la victoire que nous avons obtenu en matière de défaisance, j'en ai déjà parlé la dernière fois et c'est reproduit dans les Notes Bleues.

Ce que je souhaite maintenant, c'est que la neuvième liste sorte le plus rapidement possible au Journal Officiel pour permettre à mon successeur d'envoyer la dixième liste dans les tuyaux.

Voilà ce que je voulais dire en remerciant encore une fois toutes les personnes qui m'ont aidé à faire ce travail et en souhaitant bonne chance à mon successeur, quand M. Gérard Painchault aura proposé un nom au Ministre.